

# Le diamant, l'ami du prospecteur

□ Alex Perron en voie de réaliser le rêve de toute une vie

Wendy Cox  
Kirkland Lake (PC)

Alex Perron, après avoir fait de la prospection durant des décennies, a finalement découvert ce qui pourrait s'avérer la réalisation d'un rêve de toute une vie.

Alors qu'il creusait un puits dans une mine d'or, il y a deux ans, il aperçut une veine de couleur grisâtre, pas plus large qu'un doigt, courant sur une paroi. Il crut qu'il s'agissait d'une cheminée de kimberlite, formation géologique dans laquelle on retrouve les diamants.

Perron conserva le plus grand secret sur sa découverte jusqu'à ce qu'il trouve le financement nécessaire à explorer le gisement, tout près de Kirkland Lake, dans le nord-est de l'Ontario.

«Durant deux ans, je ne regardais même pas dans cette direction lorsque je passais près de l'endroit», affirme Perron, qui est président d'une petite compagnie d'exploration minière.

Ayant conclu une association à parts égales avec la firme torontoise Deak Resources, M. Perron a finalement prouvé qu'il avait bien découvert une cheminée de kimberlite large d'environ cinq mètres, à la surface, et qui pourrait être profonde de cent kilomètres.

## Carottage

Perron et ses employés doivent bientôt commencer à forer la cheminée pour en extraire des carottes qui permettront de déterminer si ce dépôt de kimberlite contient ou non des diamants.

Les chances d'y trouver des pierres précieuses sont d'une sur cent.

Malgré les risques élevés, la prospection diamantifère soulève beaucoup de passions dans la région de Kirkland Lake et ailleurs au Canada.

La découverte de diamants, en novembre dernier, dans les Territoires du Nord-Ouest a provoqué une véritable ruée sur cette région et des compagnies minières de Grande-Bretagne, d'Australie et d'Afrique du Sud y ont enregistré de très nombreuses concessions.

Les recherches se poursuivent dans toutes les provinces canadiennes à l'exception des Maritimes et du Manitoba et les firmes d'exploration sont nombreuses à espérer découvrir la première mine de dia-



(Photo PC)

mants d'Amérique du Nord. La fièvre diamantifère a atteint son apogée dans les Territoires du Nord-Ouest où les compagnies d'exploration ont obtenu des concessions sur cinq millions d'hectares de territoires au cours de la dernière année.

## Formations géologiques

Le profil géologique du Canada répond parfaitement aux conditions dans lesquelles on retrouve des diamants, affirme Keith Barron, géologue de l'université Western Ontario.

«Tout indique que nous découvrirons plusieurs mines dans les Territoires du Nord-Ouest d'ici à une di-

zaine d'années, ajoute-t-il. Il est aussi très possible d'en découvrir une autre dans la région de Kirkland Lake.»

La découverte de diamants pourrait s'avérer miraculeuse pour l'économie du nord canadien. Aménager et exploiter une mine de diamants dans ces régions représenterait un investissement de 500 millions de dollars, mais les profits pourraient atteindre 200 millions par année, révèle David James, analyste de la firme Richardson-Greenshields, à Winnipeg.

Jusqu'à maintenant, 13 cheminées de kimberlite ont été découvertes près de Kirkland Lake et une compagnie affirme avoir extrait

huit diamants, dont quatre de belle qualité.

«Si nous frappons le gros lot, la région explosera littéralement», affirme Brian Wright, qui travaille pour M. Perron dans un camp aménagé en forêt, près de la cheminée de kimberlite.

## Exploitation difficile

«L'exploration minière connaît des difficultés énormes et la découverte de diamants pourrait la relancer.»

Une telle découverte près de Kirkland Lake relancerait l'économie d'une ville qui dépend presque entièrement de l'exploitation des richesses naturelles de la région et

qui est tombée de plain pied dans la récession, en raison du marasme dans l'industrie forestière et de la faiblesse des prix de l'or.

«La découverte de diamants ou d'un nouveau filon d'or attirerait beaucoup d'investissements. Les affaires, avec l'effet d'entraînement, seraient de nouveau prospères», affirme le maire de la ville, Joe Mavrinac, dont l'épingle à cravate s'orne d'une pépite d'or.

Plusieurs spécialistes affirment toutefois qu'il y a plus de chances de découvrir des diamants dans le Grand Nord. Dans les Territoires du Nord-Ouest, toutefois, les recherches minières sont très coûteuses en raison de l'éloignement, du

«J'ai été millionnaire à trois reprises et j'ai tout perdu à chaque fois», avoue le prospecteur Alex Perron, ci-contre avec son chien Fella. «Le problème, pour les gars comme moi, c'est qu'on investit tous nos gains dans la recherche minière.»

climat et des difficultés de transport, alors que les infrastructures sont déjà en place dans la région de Kirkland Lake.

Presque tous les diamants découverts sur terre proviennent de cheminées de kimberlite. Des quelque 5000 cheminées connues dans le monde, toutefois, seulement une cinquantaine contiennent des diamants et seulement 15 sont économiquement rentables.

## L'effet De Beers

Les prospecteurs n'en demeurent pas moins optimistes. M. Perron, qui est âgé de 56 ans et qui fait de la prospection depuis 40 ans, espère toujours le gros lot.

«J'ai été millionnaire à trois reprises et j'ai tout perdu à chaque fois, avoue-t-il. Le problème, pour les gars comme moi, c'est qu'on investit tous nos gains dans la recherche minière.»

Tout beaucoup de ses connaissances de Kirkland Lake, M. Wright a lui aussi réclamé quelques concessions, dans l'espoir de découvrir de l'or... ou des diamants.

La recherche des diamants procède toutefois de connaissances qui sont jalousement gardées secrètes par la société De Beers, d'Afrique du Sud, qui contrôle plus de 80 pour cent du marché mondial du diamant.

Jusqu'à ce que le prix de l'or commence à stagner il y a quelques années, personne dans la région de Kirkland Lake ne s'intéressait aux diamants.

«Si nous possédions les mêmes connaissances que la société De Beers, il ne fait pas de doute qu'il y aurait déjà une mine de diamants en exploitation au Canada», affirme M. Perron.●

## Regardez-vous la télévision anglaise?

Québec (PC)

Il y a beaucoup plus de Québécois francophones qui écoutent la télévision anglaise et lisent des journaux anglais que d'anglophones qui le font auprès des médias francophones, selon les indicateurs de la situation linguistique du Conseil de la langue française.

Les données 1991 indiquent en effet que 8,1 pour cent des francophones écoutent la télévision anglaise tandis que seulement 4,3 pour cent des anglo-québécois écoutent la télévision française.

Au niveau des stations de radio, on apprend que 78,7 pour cent des heures d'écoute sont consacrées à des émissions françaises et 20,4 pour cent vont à des émissions anglaises.

On compte 9 pour cent de francophones qui écoutent des stations anglaises tandis que 10,5 pour cent des auditeurs de stations francophones sont des anglo-québécois.

Quant aux journaux, 18,8 pour cent des lecteurs de The Gazette, seul quotidien anglophone de la métropole, sont des francophones, selon les dernières données, qui datent de 1990.

La proportion des lecteurs anglophones au sein des trois quotidiens francophones de Montréal est moindre. Ce taux varie de 5,8 à 6,9 pour cent selon le quotidien.

Il faut noter au sujet de la lecture des quotidiens le comportement des allophones. Ces derniers lisent The Gazette en nombre beaucoup plus considérable que les trois autres quotidiens francophones réunis. The Gazette attire 130 000 lecteurs provenant de ce groupe contre seulement 65 000 pour les quotidiens francophones. Près de 24 pour cent des lecteurs de The Gazette sont allophones.●

# Message important pour les parents

La nouvelle Prestation fiscale pour enfants entrera en vigueur en janvier 1993

## Voici de quoi il s'agit

La Prestation fiscale pour enfants regroupera, en un seul versement mensuel non imposable, les allocations familiales fédérales et les crédits d'impôt présentement en vigueur. De plus, les familles de travailleurs à faibles revenus toucheront un nouveau supplément par la même occasion.

En vertu de ce programme, les sommes destinées aux enfants augmenteront de 2,1 milliards de dollars au cours des cinq prochaines années. Ces fonds viseront à aider les familles selon leur besoin. D'ailleurs, la plupart d'entre elles recevront plus d'argent que maintenant.

## Un programme plus avantageux

La Prestation fiscale pour enfants est plus juste et plus simple que le programme actuel. Son objectif premier est de faire parvenir les sommes aux familles à faibles et moyens revenus, dans les meilleurs délais possibles.

De plus,

- les versements mensuels sont non imposables ;

- les prestations étant versées chaque mois, les parents n'ont plus besoin d'attendre à la fin de l'année pour réclamer leurs crédits d'impôt pour enfants ;

- les prestataires n'auront pas à soumettre une demande chaque année : le montant des prestations sera automatiquement calculé à partir de leur déclaration d'impôt annuelle ;

- un rajustement des prestations sera effectué rapidement dès qu'un changement surviendra dans la famille, à la naissance d'un enfant par exemple.

## Que faire pour en profiter ?

Surveillez votre courrier.

Un envoi spécial est présentement acheminé aux personnes qui touchent des allocations familiales. Veuillez lire l'information attentivement. Vous y apprendrez comment la prestation est calculée et quelle somme touchera votre famille si elle y est admissible.

Si l'envoi ne vous est pas parvenu d'ici la fin de novembre, veuillez composer, sans frais, le numéro 1 800 387-1194. (Le service vous

est offert en anglais au 1 800 387-1193.)

Les nouvelles prestations mensuelles seront versées à compter du mois de janvier 1993.

Pour demeurer admissible à la Prestation fiscale pour enfants, vous devrez soumettre votre déclaration d'impôt sur le revenu pour l'année 1992.

## Le programme « Grandir ensemble »

La nouvelle Prestation fiscale pour enfants s'inscrit dans le cadre du programme « Grandir ensemble » du gouvernement fédéral. Elle constitue une étape déterminante pour l'avenir de nos enfants. Continuons à collaborer afin d'assurer un meilleur avenir à tous nos enfants.



# Afin d'affronter la première neige Préparez vos bottes pour passer à l'attaque!

Linda Corbo  
Trois-Rivières

■ Elle sera là bientôt, la neige... Tout juste le temps de penser à la toilette des bottes d'hiver pour affronter intempéries, «slush» et calcium sans gâcher les coûteux achats.

Qu'elles soient neuves ou usagées, les bottes d'hiver ont besoin d'un coup de main pour que leur durée de vie soit le moins alourdie. À titre préventif, une variété de produits peuvent être appliqués.

Après 30 ans de métier comme cordonnier, M. Gilles Pronovost en a vu passer des bottes altérées. Aujourd'hui, il soutient que le traitement préventif peut faire toute la différence. Selon lui, le calcium sur les bottes agit aussi insidieusement que la rouille sur les voitures. Il brûlera du coup cuir et économies.

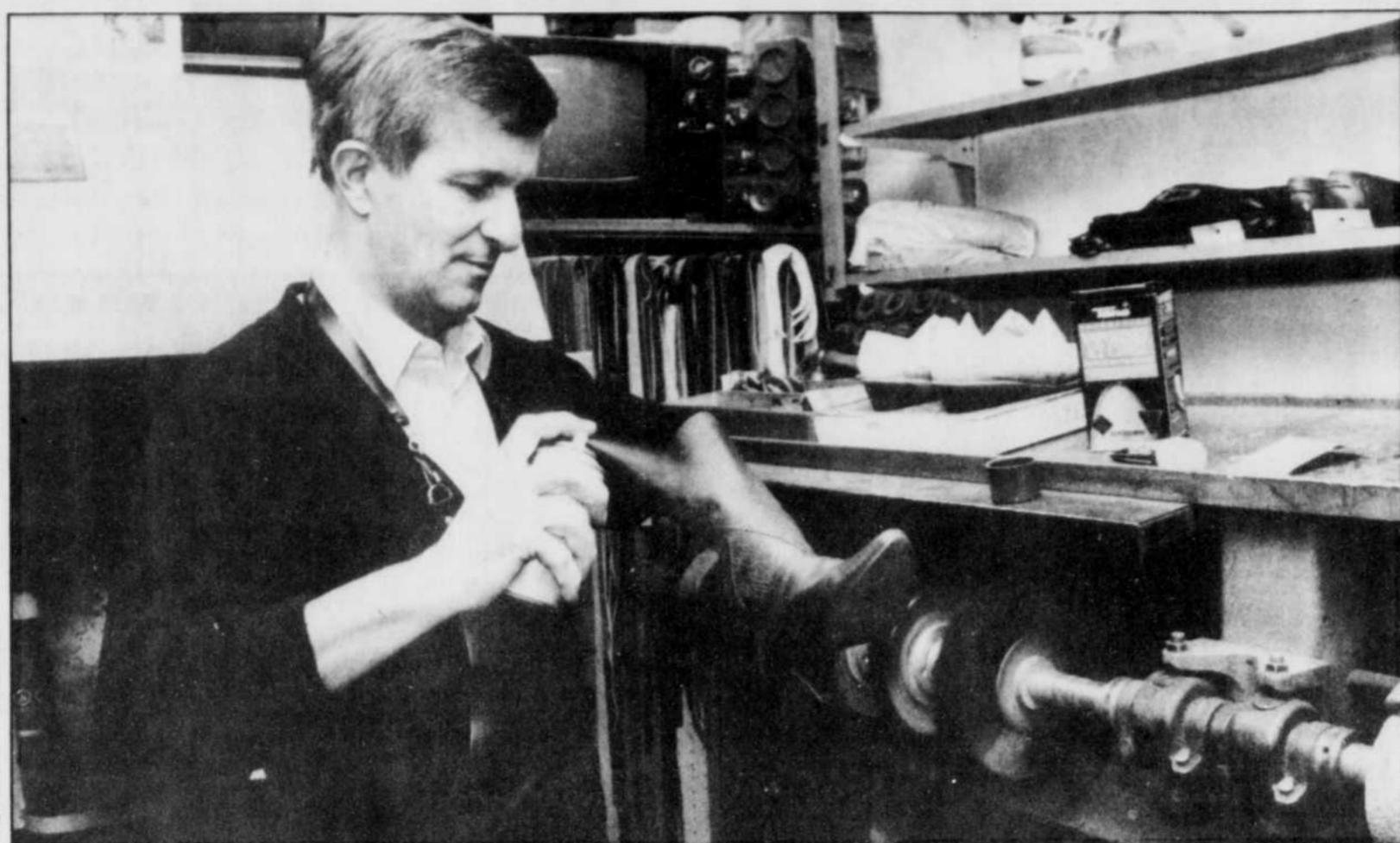
Ainsi, il n'en tiendra qu'au consommateur de s'accorder le temps nécessaire pour appliquer les soins et s'éviter l'alternance des bottes d'hiver à tous les ans.

La recette proposée par M. Pronovost est accessible à tous. «Je conseille aux clients de la faire eux-mêmes à la maison. De toutes façons, ce sont les mêmes produits que j'utiliserais ici», explique-t-il.

## À la façon du cordonnier...

Alors. Pour des bottes usagées, M. Pronovost propose d'abord d'enlever le surplus de calcium avec le dos d'un couteau, puis de compléter le tout à l'aide d'une brosse rigide. On pourra par la suite employer le «Nettoyeur de calcium» (4,99 \$ + tps), applicable sur le cuir, le suède ou le nylon.

On sera prêt pour la deuxième étape, celle qui rejoint aussi la méthode à utiliser pour les bottes neuves. Par souci d'économie, M. Pronovost recommande le duo de produits «Vaporisez et cirez» (8,29 \$ + tps). Il permettra d'une part, par le vaporisateur de silicone, de traiter le cuir en profondeur une fois par mois, et d'appliquer ensuite la pâte protectrice pour traiter le cuir en surface et ce, à toutes les semaines. Il sera important dès lors de ne pas saturer la chaussure de pâte et



Depuis l'âge de 15 ans, M. Gilles Pronovost est cordonnier. Après 30 années de métier, il sait pertinemment que les consommateurs

de ne pas laisser sécher le produit afin d'éviter l'apparition d'une nouvelle poudre blanche. Il suffira d'appliquer et de frotter immédiatement.

Pour le suède, on se tournera vers le «Protecteur de suède» (6,39 \$ + tps). Un «Rénovateur de suède» peut également être utilisé — avant le traitement — pour raviver la couleur. Pour les bottes foncées, M. Pronovost conseille le silicone en bouteille, moins dispendieux (3,99 \$ + tps) et idéal pour chasser la couleur qui aurait perdu de son éclat.

«Avec tous ces conseils, les bottes sont bonnes pour 3 à 4 hivers», estime-t-il.

Mais voilà, peu de gens prendront la peine de s'adonner à ce petit rituel. «soit par paresse, parce qu'on est toujours pressé ou parce qu'on remet toujours cela à plus

tard», explique M. Pronovost.

Les cordonniers peuvent le faire. M. Pronovost fera le traitement «Vaporisez et cirez» sur les bottes neuves pour 5,75 \$ + taxes et ajoutera 5,50 \$ pour le nettoyage sur les bottes usagées. «Mais s'ils le font eux-mêmes, pour 5,75 \$ ils pourront avoir quatre ou cinq traitements», raisonne-t-il.

M. Pronovost rappelle également au consommateur qui désire cirer ses bottes de traiter d'abord le cuir avec le silicone avant d'y appliquer la cire. On ajoutera ensuite la pâte protectrice pour sceller le tout et passer un bel hiver...

Par ailleurs, pour remédier à l'usage du temps, on constate une popularité croissante pour le cuir imperméable déjà traité et garanti contre les taches. Si on le retrouve dans des modèles de plus en plus variés, il demeure un peu plus dis-

pendieux que le cuir ordinaire qui demeure le plus grand vendeur. Le polymère gagne aussi en popularité pour son apparence, sa résistance à l'eau et aux taches. Le synthétique n'offre toutefois pas la chaleur du cuir. Le nylon imperméable offre quant à lui pratiquement la même chaleur que le cuir et aussi peu d'entretien que le polymère. Il conserve cependant l'apparence sportive et se retrouvera rarement dans la boîte de toilette.

«J'ai une cliente qui s'est fracturée la mâchoire avec des talons de plastique», fait remarquer Gilles Pronovost. Il observe lui aussi la conscientisation de la clientèle envers les dangereux talons de plastique que l'on ne remarquera pas sur la jolie moquette de la boutique. Alors que dans la vraie vie, c'est drôlement glissant...

Pour les bottes usagées, le prix d'une réparation de semelle et d'un talon est encore plus économique que la seule taxation imposée à l'achat d'une botte neuve de quelque 150 \$. Seul le changement d'un talon peut par ailleurs rajeunir le style de la chaussure d'hiver. D'autant plus qu'aujourd'hui, les talons élargis en vogue sont beaucoup plus difficiles à user que les talons aiguilles connus par le passé.

## Ah! ces talons et semelles...

De plus en plus, on se conscientise chez les consommateurs à protéger talons et semelles à l'achat même de la chaussure d'hiver. Chez Mister Mint, au Centre commercial Les Rivières, on observe la nouvelle tendance directe, de la boutique au cordonnier, pour accroître encore la durée de vie de l'a-

chat... et la sécurité du consommateur.

«J'ai une cliente qui s'est fracturée la mâchoire avec des talons de plastique», fait remarquer Gilles Pronovost. Il observe lui aussi la conscientisation de la clientèle envers les dangereux talons de plastique que l'on ne remarquera pas sur la jolie moquette de la boutique. Alors que dans la vraie vie, c'est drôlement glissant...

Pour les bottes usagées, le prix d'une réparation de semelle et d'un talon est encore plus économique que la seule taxation imposée à l'achat d'une botte neuve de quelque 150 \$. Seul le changement d'un talon peut par ailleurs rajeunir le style de la chaussure d'hiver. D'autant plus qu'aujourd'hui, les talons élargis en vogue sont beaucoup plus difficiles à user que les talons aiguilles connus par le passé.

## Daveluyville assainira ses eaux

Roger Levasseur  
Daveluyville

■ C'est en mai 1993 que les municipalités de Daveluyville et Sainte-Anne-du-Sault prévoient signer avec le ministère de l'Environnement et la Société québécoise d'assainissement des eaux du Québec la convention de réalisation pour les travaux d'assainissement des eaux usées.

Les plans et devis de ces travaux estimés à près de 7 millions \$ seront alors commandés aux firmes de consultants et les appels d'offres devraient être lancés au début du mois de septembre 1993. L'ouverture des soumissions devrait normalement avoir lieu au début d'octobre 1993 et il est possible que les travaux puissent débuter avant l'hiver 93-94.

Les études sur les travaux d'assainissement de ces deux municipalités ont été approuvées par Québec en septembre 1989. Dans les études préliminaires déposées jusqu'à maintenant, on note une étude établissant notamment les débits et charges pour les deux municipalités et les sites potentiels des étangs, une autre sur la caractérisation des eaux usées, une étude des sols et une étude sur les variantes d'interception.

En 1992, Sainte-Anne-du-Sault a demandé une étude supplémentaire afin de faire confirmer que le site retenu était préférable à une installation sur le territoire de Sainte-Anne-du-Sault. L'étude a confirmé le choix du site actuel, soit au nord de la voie ferrée sur le territoire de Daveluyville, entre la rivière Becancour et la voie ferrée.

Le mode de traitement proposé est celui des étangs après facultatifs, soit celui étant reconnu comme le plus fiable et le plus sécuritaire pour son opération et représentant les moindres risques pour la pollution de l'air.

D'une saison à l'autre.



Un goût du tonnerre!

# SEARS

## RÉNOVATION RÉSIDENNELLE\*

MEMBRE DE APCHA ET RECQ



ÉCHANGEUR D'AIR À RÉCUPÉRATION DE CHALEUR VENMAR INSTALLÉ\* PAR SEARS  
Avec l'avantage d'une garantie\* de 5 ans sur pièces et main-d'oeuvre.  
†Tous les détails de la garantie en magasin

**DERNIÈRE SEMAINE!**  
Chez Sears, pas de paiement, pas de problème!<sup>MC</sup>

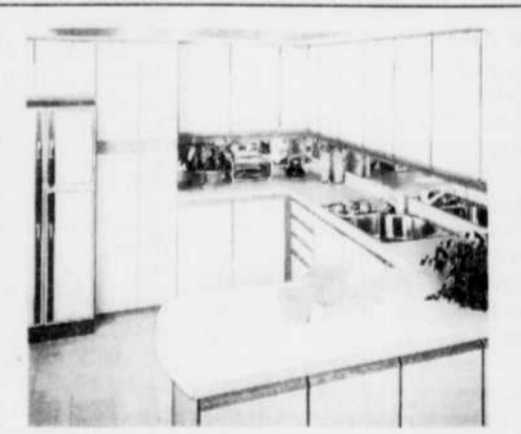
Si vous faites faire l'installation\* de produits de rénovation avant le 21 novembre 1992, vous bénéficiez du programme de paiement différé de Sears et vous n'aurez aucun paiement ni frais de crédit avant février 1993 pour ces rénovations, sur approbation du service du crédit. Il y a certaines restrictions, tous les détails en magasin.



TOITURE INSTALLÉE PAR SEARS  
Choix de styles et de couleurs.



PORTES D'ENTRÉE INSTALLÉES\*  
Éléphants modèles en acier offerts avec ou sans vitrail. Nous vous ferons voir notre sélection!



ÉLÉMENTS DE CUISINE INSTALLÉS\*  
Choix de style traditionnel ou contemporain.

**N'OUBLIEZ PAS!**  
CHEZ SEARS, IL N'Y A AUCUN ACOMPTÉ À PAYER SUR APPROBATION DU SERVICE DU CRÉDIT, ET AUCUN VERSEMENT N'EST EXIGÉ AVANT LA FIN DES TRAVAUX DE RÉNOVATION!  
Il y a des restrictions. Détails en magasin.

ACCUMULEZ DES POINTS DU CLUB SEARS Les membres accumulent des points avec tout achat porté à leur compte. Détails en magasin.

DEVIS GRATUIT SANS OBLIGATION Produits de rénovation garantis par Sears Parlez à une connaissance de longue date! \*Sears fait faire l'installation par des entrepreneurs qualifiés

APPELEZ-NOUS **379-5444** SEARS TROIS-RIVIÈRES



Elégant Photo — Patrick Beauchamp

Les élèves de 6e année de l'école Le P'tit Bonheur de Trois-Rivières ont démontré un vif intérêt pour l'occasion qui leur était donnée de démystifier les diverses drogues. Ils ont notamment posé des questions sur la «colle» au futur agent Jean-François Corbeil qui s'est prêté au jeu de la simulation.

## Une invitation à tenir son bout dans la réalité de la drogue

Linda Corbo  
Trois-Rivières

Les élèves d'une classe de 6e année de l'école Le P'tit Bonheur de Trois-Rivières se sont retrouvés, mercredi matin, devant cinq grands gaillards venus les conscientiser au fléau de la drogue.

Les quatre finissants en techniques policières du Cégep de Trois-Rivières, accompagnés de l'agent de relations communautaires de la Sécurité publique de Trois-Rivières, M. Isaac Chevarie, avaient des objectifs précis pour leur travail de session. Ils ont tenté d'abord de démystifier le sujet, de les conscientiser à la modération, de leur donner des trucs pour savoir comment dire non, d'identifier avec eux les médicaments, les drogues légales et illégales et enfin, de savoir où ils en étaient dans leur connaissance du sujet.

«Et ils en savent...», s'étonnait le futur policier André Laroche. Dans les petits groupes formés pour les rendre plus à l'aise, les élèves de 11 et 12 ans leur ont parlé de cocaïne, de hasch, de crack, de pot, de champignons magiques, de mescaline, d'acide, de PCP, de buvard, de morphine, d'héroïne, d'opium, de wess... «De quoi?», s'enquérissait l'étudiant en techniques policières Eric Gagné, de wous?»

«Mais qu'est-ce que la wess au juste?», sont-ils demeurés embêtés... Décidément, les petits mousés en savent et sont intéressés à en entendre parler. On hésitera toutefois un peu plus lorsque vient le temps d'identifier les médicaments ou les drogues légales. Mais encore là, on questionne sur les stéroïdes ou la colle.

Dans les échanges qui s'en suivent, si on constate des mythes tel que «Ça rend fou», on entendra aussi les réflexions plus contemporaines tel que «Ce qui est dangereux, c'est de rester accroché». «Il y a bien des mythes à cause des pa-



Elégant Photo — Patrick Beauchamp

Dans le cadre de leur cours sur la prévention du crime et les relations communautaires, quatre étudiants de 3e année en techniques policières ont choisi d'aborder le fléau de la drogue avec les élèves de 6e année. Dans l'ordre habituel, on les voit entourant M. Isaac Chevarie, agent de relations communautaires à la Sécurité publique de Trois-Rivières: Jean-François Corbeil, André Laroche, Gaëtan Farly et Éric Gagné.

rents, mais ils en connaissent pas mal, je reste surpris», explique Jean-François Corbeil. «Nous, on veut les sensibiliser au non-abus.»

«Dans la drogue, il faut tenir notre bout. Se faire une idée et la tenir jusqu'au bout», conseille André Laroche. On leur proposera d'ailleurs des moyens de dissuader les vendeurs de rêve soit par le «Non merci» à répétition, la diversion, l'humour, le naturel ou la franchise intrinsèque.

«Moi, ce serait le non merci», signale Matthieu, 11 ans à l'issue de la période. «J'ai aimé ça mais je savais pas mal tout», signale quant à elle Marie-Claude, 12 ans.

Isaac Chevarie rencontre régulièrement des groupes du niveau primaire. «J'en rencontre même de première année», souligne-t-il d'ailleurs. «Il n'est jamais trop tôt pour en parler.» Les étudiants en techniques policières poursuivront leurs objectifs dans toutes les classes de 6e année de l'école avant de rencontrer les parents lors d'une rencontre publique le 24 novembre. ●

Chemin à La Bostonnais

## Des pressions sur le gouvernement

André Mercier  
La Tuque

Depuis l'annonce faite par le gouvernement du Québec de transférer la responsabilité des chemins aux municipalités, le conseil municipal de La Bostonnais presse le ministre des Transports du Québec afin qu'il reconnaisse un chemin comme étant un accès aux ressources. Pourtant, aucune réponse n'est encore parvenue aux élus qui ont maintenant perdu patience.

Le conseil municipal a adressé plusieurs résolutions au ministre Robert Middlemiss, sans toutefois obtenir de réponse. Une nouvelle lettre était adressée au ministre, mercredi, afin de faire avancer ce dossier.

«Une rencontre a eu lieu à Québec en février dernier, à laquelle assistaient le député Jean-Pierre Jolivet les représentants de votre ministère, le maire de La Bostonnais, M. Pierre Lefrançois, ainsi que quelques conseillers. À ce moment, les représentants de notre municipalité vous ont expliqué clairement leur position à savoir que le rang sud-est devait être classé chemin d'accès aux ressources et que le cas de la municipalité de La Bostonnais était bien particulier, compte tenu de toutes les revendications qui vous ont été faites», explique-t-on dans la lettre.

La municipalité s'est également pliée à la demande du ministre, concernant l'adoption d'une résolution qui devait être expédiée à la MRC du haut Saint-Maurice, expliquant les revendications de la municipalité.

«Le conseil de la municipalité est d'avis qu'il a agi de bonne foi en vous transmettant tous les documents et renseignements pertinents pour vous aider à rendre une décision en sa faveur», mentionne le document.

L'impasse persiste toujours, malgré le fait que la municipalité aurait reçu l'assurance que le dossier est l'objet d'une attention particulière de la part des fonctionnaires du ministère. D'ailleurs, depuis huit mois, le ministre aurait fait part que la municipalité recevrait une réponse.

Administrant un budget annuel de 105 000 \$, la municipalité de La Bostonnais se voit mal être aux prises avec des réparations majeures et l'entretien hivernal de ce chemin qui est fortement utilisé par des entreprises forestières.

Certaines rumeurs circulent à l'effet que des citoyens s'apprêteraient à prendre les grands moyens, tel que de bloquer la route, afin de presser le ministre des Transports d'agir dans le dossier. ●

DU NOUVEAU AU CENTRE-VILLE

## OUVERTURE OFFICIELLE AUJOURD'HUI

1500, NOTRE-DAME, LOCAL 12, TROIS-RIVIÈRES  
BIENVENUE À TOUS!

LES AGENCES DE RENCONTRE L'A.P.A. ENR.



- DÉCOUVRIR UN(E) AMI(E)
- TROUVER UNE PASSION
- CONNAÎTRE L'AMOUR

VENEZ NOUS RENCONTRER

- AMITIÉ
- PASSION
- AMOUR

Denis + Lyne 693-1942

1500-12 NOTRE-DAME CENTRE-VILLE TROIS-RIVIÈRES

Le personnel de l'Agence de rencontre l'A.P.A. se fera un plaisir de vous accueillir.

SPECIAL  
D'OUVERTURE

INSCRIPTIONS GRATUITES

aux 25 premier(ère)s client(els); aussi 25 coupons (non-monnayables) de 10\$ remis aux 25 clients suivants chez les marchands participants: Bronzage

LA GAUFRIÈRE

Gymnase Muscles Action

Reby Soleil

BIENVENUE À TOUS!

LES AGENCES DE RENCONTRE L'A.P.A. enr.

1500, Notre-Dame, local 12  
centre-ville, Trois-Rivières  
693-1942

HEURES D'OUVERTURE

Lundi: fermé  
Mardi au samedi: 12h à 20h  
Dimanche: 13h à 17h

## VENTE EXPLOSIVE

Pour l'amour du

# CUIR

VÉRITABLE  
CUIR D'AGNEAU!

DIRECTEMENT DE L'USINE

Prix à partir de 99<sup>99</sup>\$



Jusqu'à 80 %  
de rabais sur tout

750, SAINT-AURICE, TROIS-RIVIÈRES  
À CÔTÉ DE SUPER C Tél.: 693-1976

4  
JOURS  
SEULEMENT

12, 13, 14 et 15 NOVEMBRE



COUPON  
Apportez ce  
coupon et  
nous paierons  
la T.P.S.



Heures d'ouverture:

Jeudi: 10h à 21h  
Vendredi: 10h à 21h  
Samedi: 10h à 19h  
Dimanche: 10h à 17h

Dans les classes, les professeurs vivent la polyvalence

# Parent, ami, psychologue, policier

Trois-Rivières

■ On en parle à toutes les sauces de ces fameux «profs». Aujourd'hui, dans le quotidien des écoles comme dans les hautes sphères ministérielles, on sent le besoin de revaloriser la profession. Dans le contexte social actuel, la tâche s'avère lourde pour les enseignants des niveaux primaire et secondaire. Dans les classes, ils vivent la polyvalence. Si bien que la profession prendra souvent des allures de ligue d'improvisation.



Linda Corbo

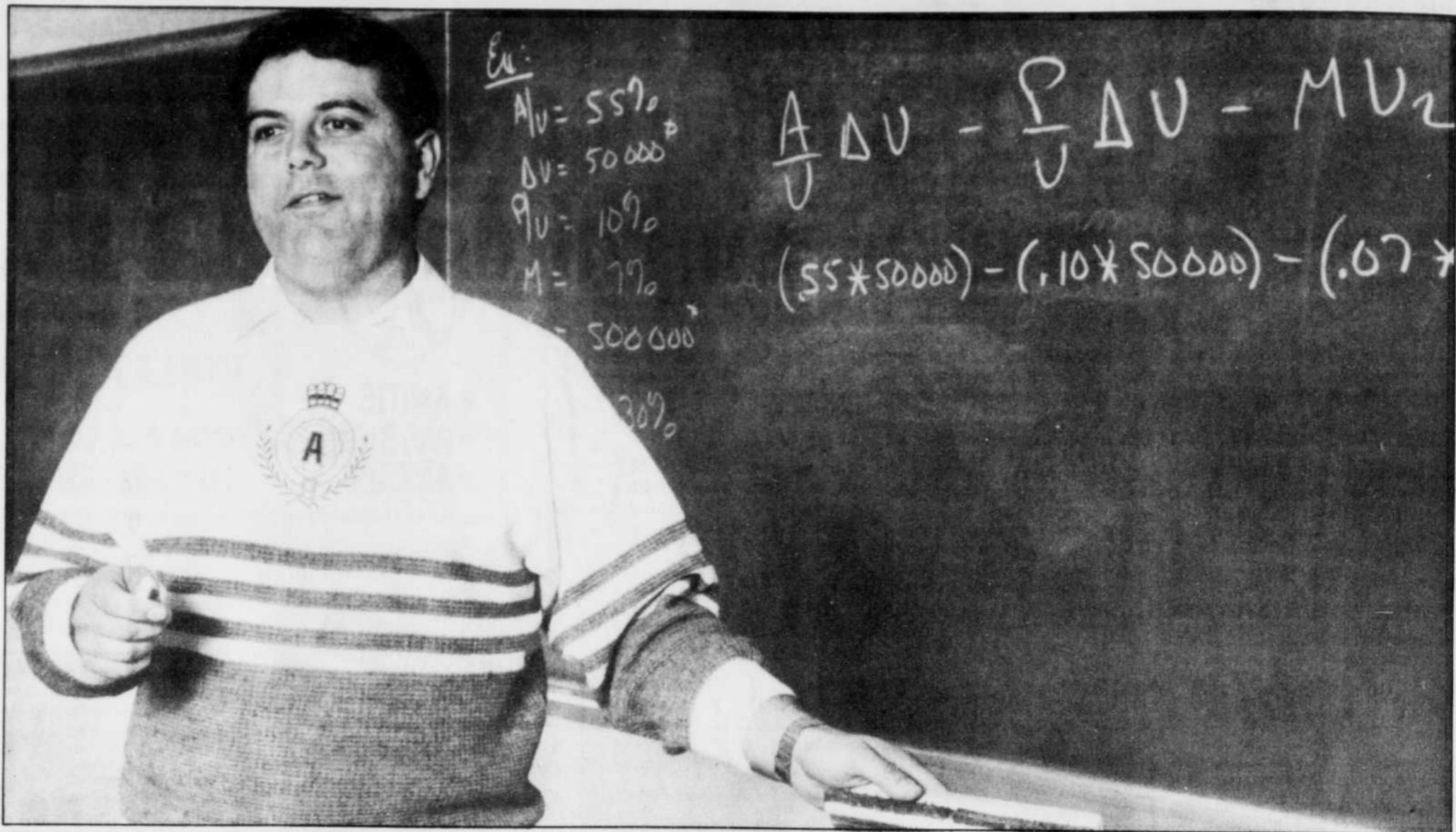
Lorsqu'on en regroupe une dizaine aujourd'hui, ils sont unanimes sur le fait que leurs rôles se multiplient. Du parent à l'ami, ils se disent aussi infirmier, psychologue, sexologue, spécialiste en toxicomanie, animateur, médiateur, artiste, collecteur d'impôt, administrateur, surveillant, policier...

«Quand je dis que j'enseigne au secondaire, les gens trouvent que je fais pitié», souligne Sylvie Roberge, enseignante (sec. V) à l'école secondaire De La Salle.

Les réactions sont diverses. Pour certains enseignants, on interprète ces paroles comme un témoignage d'estime. «Je pense qu'on est reconnaissant du travail qu'on fait», soutient Clément Isabelle, enseignant (sec. IV) à l'école secondaire Ste-Ursule. «On est porté à croire que les gens ne nous considèrent pas, mais ils ont une assez haute estime.»

Les préjugés seront toutefois constatés chez les personnes qui ne sont pas directement au fait de l'éducation primaire ou secondaire. On dira que les enseignants sont très bien payés, toujours en vacances, qu'ils ont des horaires de rêve... Toutes ces belles paroles, la mère de Sylvie Roberge les disait aussi avant que sa fille amorçe sa carrière d'enseignante. «Aujourd'hui, c'est la première à nous défendre», réplique Sylvie.

Pour Suzanne Dufresne, enseignante (sec. IV) à l'école secondai-



Chez les enseignants, on croit que la profession est appelée à connaître un tournant pour s'adapter aux réalités de la société. D'ores et déjà, on parle de revaloriser les enseignants.

re L'Escale de Louiseville, les personnes qui croient que les enseignants de son niveau se retrouvent dans une fosse aux lions témoignent simplement d'une méconnaissance de la jeunesse actuelle. Selon elle, lorsqu'un enseignant est capable de s'ajuster aux changements sociaux, il peut trouver place à l'initiative et à la réalisation de soi.

**Bien dans sa classe**

Entre les programmes directement issus du ministère, les orien-

tations des commissions scolaires, la volonté des directions d'écoles et les autres interventions, l'enseignant enseigne. «L'initiative, moi je l'ai dans ma classe. En dehors, on est brimé. Il faut avoir des nerfs bien trempés», considère Rita Landry, enseignante (1ère année) à l'école St-Dominique de Trois-Rivières.

Les réactions varient selon la collaboration et la confiance de la direction de chaque institution envers leurs enseignants. Toutes n'en sont pas au même point. Selon l'attitude de chacune, on se sentira va-

lorisé ou relégué au titre d'exécutant. Mais chez l'enseignant, la nécessité de prendre part aux orientations qui les touchent se fait sentir.

Dans cette ère de réussite éducative où on souhaite freiner la vague de décrochage, l'enseignant se retrouve avec des directives qu'il ne considère pas toujours applicables dans son quotidien. Chez les enseignants, on considère que cette ligne de pensée entre en contradiction avec les efforts déployés pour l'in-

tégration des élèves en difficultés d'apprentissage.

Chez plusieurs enseignants, on regrette de ne pas avoir été consultés pour les divers projets que l'on retrouve aujourd'hui dans le cadre de la réussite éducative. Déjà, on en constate les lacunes. «Mais, c'est la politique du fait accompli», commente Pierre Laflamme Gosselin, enseignant (4e année) à l'école Sacré-Coeur. «C'est du flash. L'ère des projets particuliers», ajoute Colette Bolduc, enseignante (5e année) à l'école Ste-Thérèse de

Trois-Rivières. «Et c'est dans le quotidien qu'on paie la note», renchérit Suzanne Dufresne.

Après 27 ans d'enseignement, Colette Bolduc avoue avoir la nostalgie du temps où directeurs et enseignants s'assoiaient ensemble pour fixer les orientations. «Aujourd'hui, les programmes m'encadrent trop. Je n'arrive plus à m'en sortir», souligne-t-elle. «Depuis que les principaux sont des administrateurs, il n'y a plus de place pour l'initiative.» ●

# POUR L'

**FAITES DONC  
UNE ENTENTE DE DIVORCE  
DEVANT NOTAIRE**

Si le mariage n'est pas toujours pour la vie, le divorce l'est. C'est pourquoi il est très important que toutes les mesures de la séparation soient explicitées en termes clairs et précis. Et maintenant, cette démarche peut être faite à l'amiable car il n'est plus nécessaire de rompre des liens en brandissant la hache de guerre et en s'accusant mutuellement des pires maux.



Enseignants de niveaux primaire et secondaire: M. Pierre Laflamme Gosselin, école Sacré-Coeur (4e année); Mme Sylvie Roberge, école secondaire De La Salle (secondaire V); M. Clément Isabelle, école secondaire Ste-Ursule (secondaire IV);

Mme Suzanne Dufresne, école secondaire L'Escale (secondaire IV); M. Gilles Dumas, école Le P'Tit Bonheur (5e année); Mme Rita Landry, école St-Dominique (1ère année) et Mme Colette Bolduc, école Ste-Thérèse (5e année).

L'enseignant de l'avenir

## Des mutations dans les relations «maître-élève»

Trois-Rivières (LC)

■ Ils sont au fait des profondes mutations de la société et de la famille et des transformations qui existent au sein de l'éducation. Les enseignants d'aujourd'hui vivent au rythme de ces bouleversements et constatent les changements au sein même de leur profession. Ils sont d'autant plus conscients que l'avenir de leur rôle est appelé à changer.

De nos jours, on remarque no-

Sylvie Roberge, enseignante (sec V) à l'école De La Salle. «J'entends des remarques incroyables. Et on me dit: «Prend-le pas personnel...». C'est pas toi qu'ils n'aiment pas, c'est ce que tu représentes.»

Selon les enseignants, l'éclatement de la famille n'est pas sans laisser ses traces. Pour Gilles Dumas, enseignant (5e année) à l'école Le P'Tit Bonheur, l'enfant souhaite retrouver à l'école la relation qu'il voudrait à la maison. Pour Suzanne Dufresne, c'est l'autonomie et la relation égalitaire qui se

**«Nous sommes les seuls adultes auxquels ils se mesurent, alors nous sommes les empêchés de tourner en rond.»**

Les propositions du MEQ font place au scepticisme

## «Cela frise le champ du rêve...»

Trois-Rivières (LC)

■ Au ministère de l'Éducation, on propose aux enseignants d'arrimer le système scolaire et l'appareil avec la réalité d'une société en pleine évolution. On considère que leur profession doit être nécessairement renouvelée et valorisée pour répondre aux nouveaux défis éducatifs. On leur parle d'autonomie professionnelle, de «responsabilisation», de formation continue, de réaménagement de la tâche, de participation au développement pédagogique, d'amélioration de leur développement professionnel et de leur cheminement de carrière, de reconnaissance de leur excellence...

Le consensus est atteint au sein

des enseignants sur la nécessité de voir poindre ces grands principes, exposés dans le document ministériel «Faire l'école aujourd'hui et demain: un défi de maître». «C'est un bijou!», s'exclame Pierre Laflamme Gosselin, enseignant depuis 24 ans.

Sauf qu'ils en ont trop vu et trop entendu. Aujourd'hui, le scepticisme l'emporte. «Cela frise le champ du rêve», poursuit M. Gosselin. «Si ça se faisait, ce serait fantastique», appuie Suzanne Dufresne, de l'école secondaire L'Escale. «Mais tant que la chose n'est pas en train de se faire...»

«Si on veut améliorer nos conditions, il va falloir cibler les bonnes choses», commente Clément Isabelle, qui célèbre cette année son 25e anniversaire au sein de la pro-

fession. «Et le gros morceau, c'est la tâche... Au secondaire, ça a passé du simple au double. Si on veut vraiment valoriser l'enseignement, il va falloir alléger les tâches de certaines matières et considérer la répartition. C'est sur le plan humain qu'il faut agir et on ne le fait pas.»

Un accueil ardu pour le nouveau

Depuis quatre ans, Sylvie Roberge a entamé sa carrière d'enseignante. Depuis quatre ans, elle se rive à des structures d'accueil déficientes. Elle a connu des difficultés telles qu'elle a déjà remis en cause son avenir au sein de la profession. «Je commence seulement à être heureuse», témoigne-t-elle aujourd'hui. «Les débuts sont terribles. Pour moi, cela a été l'enfer.»

Dans la nouvelle orientation du

ministère, on évoque la nécessité d'accueillir et d'accompagner le nouveau personnel enseignant pour favoriser l'insertion professionnelle. D'autant plus qu'au cours des quinze prochaines années, on prévoit remplacer la moitié des enseignants, soit au-delà de 30 000.

À la table où ils sont réunis, les enseignants d'expérience comprennent la situation mais n'ont pas le temps d'aider les nouveaux. «À force d'être malmené, tu te protèges et tu ne te rends même pas compte qu'il y a des nouveaux profs», témoigne Suzanne Dufresne, enseignante au 5e secondaire. Elle-même a quitté la profession pendant dix ans. Et si elle a effectué un heureux retour, elle est consciente «qu'il y a des profs, actuellement, qui sont en état de survie.»

tamment que la relation «maître-élève» ne peut plus tout à fait être la même. Dans les classes, les élèves leur arrivent, aujourd'hui, déjà bien avertis par diverses informations recueillies à la télévision, dans les journaux, revues, ou ailleurs.

«Le prestige de l'enseignant n'est plus le même. Les étudiants ont plein de choses à leur portée. Nous ne sommes plus ceux qui leur en apprennent», considère donc Suzanne Dufresne, enseignante (sec. IV) à l'école secondaire L'Escale. «Nous aurons de moins en moins ce rôle de dispensateur de connaissances. De plus en plus, ce sont eux qui vont prendre en charge leur instruction. D'ailleurs, c'est le message qu'ils nous donnent.»

En classe, on observe ainsi de nouvelles attitudes. Dans plusieurs cas, on sentira le respect de l'élève envers la personne, l'humain, mais il en est autrement envers l'enseignant dans son rôle. «Ils sont surpris de voir qu'on a fait des hautes études pour en arriver là», témoigne

vivent à la maison qui interfèrent une fois à l'école. «L'autorité, c'est un vieux «pattern» qu'ils n'acceptent pas», considère-t-elle. «Nous sommes les seuls adultes auxquels ils se mesurent, alors nous sommes les empêchés de tourner en rond.»

Pour plusieurs «empêchés-de-tourner-en-rond», la personnalité doit prendre le dessus pour s'assurer la crédibilité et les exigences en sont accrues. «Les étudiants le sentent très bien. Les profs qui ne sont pas capables d'être authentiques vont sauter», soutient Suzanne Dufresne.

Selon elle, l'enseignant devra vivre avec ces nouvelles réalités. Elle rejoint d'ailleurs la pensée de plusieurs de ses collègues en mentionnant que les enseignants de l'avenir, au-delà de la transmission des connaissances, sont appelés à «devenir des motivateurs, des animateurs et des coordonnateurs.» Et pour cela, «ils ne peuvent plus être les exécutants des dirigeants.»

# AMOUR!

Dans le processus du «divorce à l'amiable», le notaire peut rédiger votre contrat de rupture en vous éclairant sur les aspects primordiaux tels que la pension alimentaire, la garde des enfants, la prestation compensatoire et le partage des biens. En tant que partenaire de vos projets de vie, il vous aidera à formuler vos réalités présentes et futures, et ce, dans un langage qui élimine bon nombre de complications.

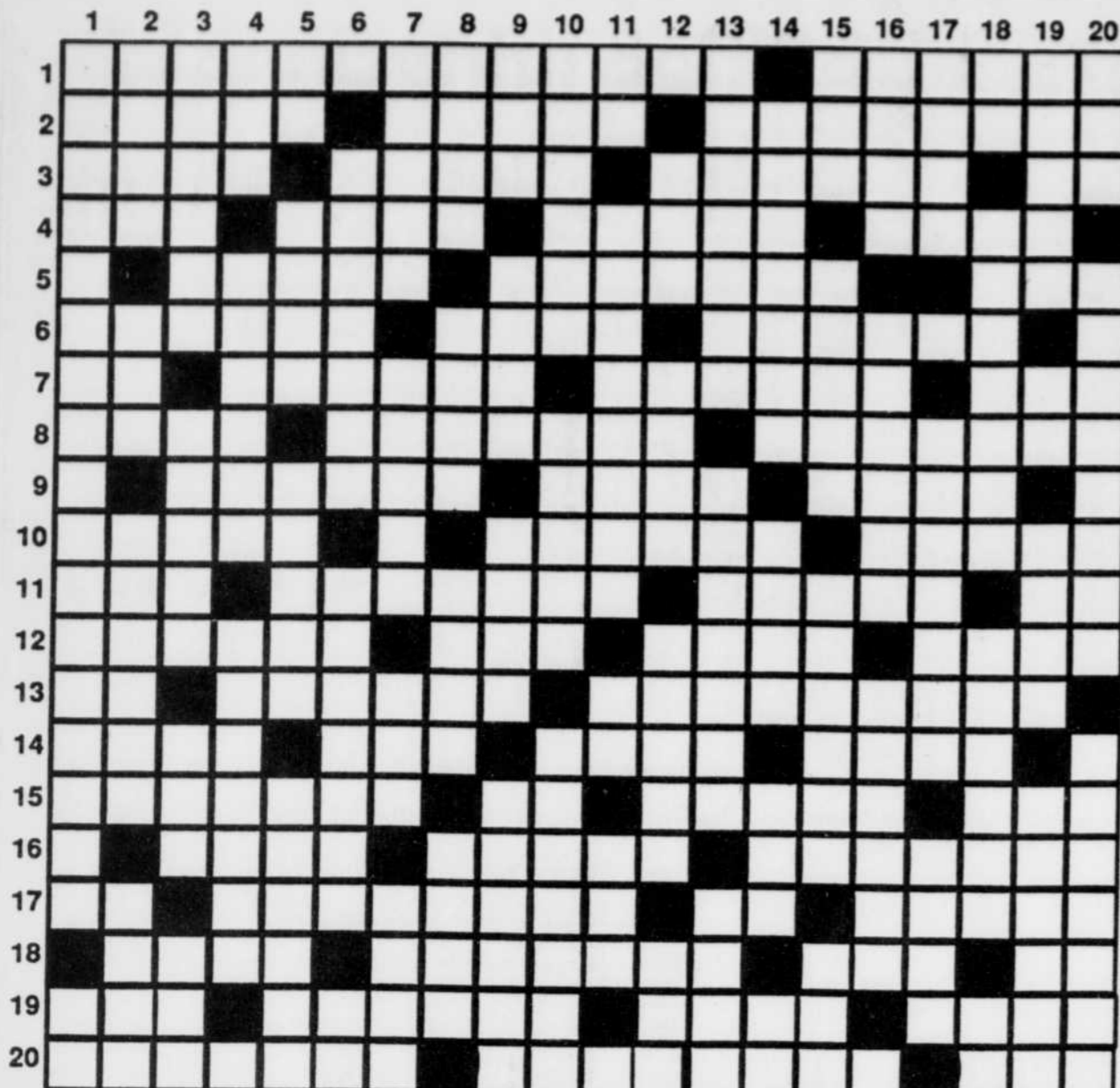
LE NOTAIRE  
PARTENAIRE DE VOS PROJETS

Chambre des notaires du Québec



# «MOTS CROISES» DE LA SEMAINE

© Éditions Inc. S-505



### HORIZONTALEMENT

- 1—État de ce qui est sans valeur. - Rendue stupide.
- 2—Querelle peu importante. - Prénom fém. - Petit reptile africain.
- 3—Dont on ne peut douter, fém. - Couverts de chapelure. - Navire. - Renforce l'affirmation.
- 4—Dans la rose des vents. - Maladie virulente. - Existait. - Affaibli.
- 5—Quart de la ronde. - Fleur. - Petite prairie.
- 6—Oiseau palmipède. - Fl. d'Angleterre. - Plante ligneuse.
- 7—Fille d'inachos. - Contraire de cognats. - Espèce de grive. - Souverain.
- 8—Fort, très. - Pièce de bois soutenant une table. - Mettons un titre.
- 9—Qui ont les qualités du

- 10—Habitée. - Or servant à bronzer des statuettes. - Effleurai.
- 11—Poisson rouge. - Est agité de petites secousses. - Massif boisé d'Allemagne occ. - Molybdène.
- 12—Boit à petits coups. - Époque. - Du verbe muer. - Riv. de France.
- 13—Aluminium. - Qui a repris son calme. - Qui sont contournées.
- 14—Division d'un ouvrage. - V. des Pays-Bas. - A très froid. - Parcours des yeux.
- 15—Qui n'est point usité. - Convient. - Dévidoirs. - Sainte.
- 16—Individu. - Frère de Moïse. - Mettre sur un siège.
- 17—Notre-Seigneur. - Se

- 18—Soumis à une force. - Nom de famille. - Adj. dém. - Négation.
- 19—Roi d'Israël. - Laine d'un mouton. - Métis canadien. - Intente.
- 20—Partie supérieure d'une voile carrée. - Funestes. - Signal de détresse.

### VERTICALEMENT

- 1—Anesthésie locale. - Indique la liaison.
- 2—Pron. pers. - Pron. pers. - Prénom masc. - Poisson plat.
- 3—Monstre fabuleux. - Sommet des Alpes bernoises. - Changement dans le plumage. - Selle de bête de somme.
- 4—Baie des côtes de Honshu. - Fruit. - Trilogie d'Eschyle.
- 5—Divinité de la Terre. - Estrade pour combats de boxe. - Bien distincte. - Excite.
- 6—Lien de consanguinité. - Recommencer. - Richesse.
- 7—Icône. - Espace sablé. - Poème lyrique. - Allié.
- 8—Feuille. - Défalques. - Examine attentivement. - Talus pour protéger les plantes.

- 9—Colère. - S'emploie pour chasser qq. - Règle graduée. - Se dit des yeux quand ils sont de couleur différente.
- 10—Faciles, naturelles. - Salle de travail. - Lieu où vivent des lapins.
- 11—De naissance. - D'une tigeur désagréable. - Petit cube. - Unité mon. du Danemark.
- 12—Syn. de Dimercaprol. - Du verbe ruer. - V. d'Italie. - Gros perroquet.
- 13—Carapace de la tortue. - Sortes de mouettes. - Entends.
- 14—Touché par une maladie. - Marque de voiture. - Détroit. - Conj.
- 15—Habitant. - Occuper. - Petits flacons de verre. - De qui tout dépend.
- 16—Joli. - Peu fréquenté. - Nom appliqué naguère au vaste empire des tsars.
- 17—Choisis. - Exécute. - Greffe.
- 18—Double règle. - Sortes de cornets. - Débris d'un objet en verre. - Soldat nazi.
- 19—Couvrir d'iode. - Pron. ind. - V. du Québec. - Forme de musique instrumentale esp.
- 20—École Nationale d'Administration. - Diffusion. - Expérimentées.

### SOLUTION DU PROBLÈME S-504

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

1 GYNECOLOGISTE MASSIF  
2 ROUGIR SORORAT RUADE  
3 ELIOT MEURT VRETERES  
4 NRT AIFERTE AXER RIES  
5 OS ATALA SON SIC SSE  
6 U CNIDE AORTE GORS S  
7 IMAGO RALLIENT LIES  
8 LENINE FLUR CEUTA CA  
9 LIEN CORE NEONS SIEN  
10 ER OPE AT RUAS MAI  
11 TL SALTERON RE GOGIUS  
12 TET MIS REVA VEULE E  
13 EUROPE MESANGE RI PT  
14 REVERIES SAILLIS IT  
15 REPARER TEST BUSSE E  
16 U II SIMILARITE EPI  
17 AVERE ATEULES URINS  
18 DODELINE DI LORI NUE  
19 ET SAC LIASSES VIELE  
20 SEC NIS OSEE TRESSSE

**L'AUTOMOBILE**  
Tous les lundis dans  
**Le Nouvelliste**

## Le courrier de Michelle

Adressez votre correspondance à:  
Le courrier de Michelle  
Le Nouvelliste  
1920, Bellefeuille  
Trois-Rivières  
G8A 5J6

### La solitude au foyer

■ La satanée solitude à 37 ans, avec trois jeunes enfants, eh oui, est-ce possible? Mon conjoint est quelqu'un de très occupé: travail, sorties, etc. La communication est nulle, il ne veut rien entendre, et ce n'est pas parce que je n'ai pas essayé de lui parler. Il n'est à la maison que pour dormir, et quand il y est, le dimanche, il dort une partie de la journée. Donc jamais nous ne sortons ensemble, il n'a jamais d'argent, et une gardienne coûte trop cher. Mais, par contre, lui ne se prive pas et ne se sent pas coupable de ses activités à lui.

Il ne joue jamais avec les enfants, et dès que l'occasion se présente, il me diminue et me critique devant eux. Dois-je quitter? Dois-je continuer pour mes enfants? Est-ce que je l'aime? Je crois que oui, malgré tout.

J'aurais bien besoin de conseils, mais je ne sais pas à qui m'adresser. Je ne sais plus où j'en suis. Est-ce possible, avec trois enfants, de recommencer seule?

Fanée

dame était plus âgée. Elle avait un jour décidé de se prendre en main elle-même. Cette décision est le premier pas, c'est un changement de mentalité très positif, misé sur son potentiel personnel qu'elle a su reconnaître et apprécier. Elle s'est organisée des activités, des sorties, des cours de développement personnel, en se disant que c'était bien dommage pour son mari s'il ne voulait pas suivre, mais elle n'attendrait plus après lui, et surtout, elle ne pensait plus pouvoir le changer, lui. C'est elle-même qu'elle a changée, et elle s'en déclarait fort heureuse. Car «le bonheur est une résolution» qu'il faut prendre pour soi-même, sans attendre après qui que ce soit.

Ce changement d'attitude permet de passer de la dépendance affective à l'indépendance, de la crainte à l'affirmation de soi. Je vous recommande d'abord de lire «L'arc-en-soi», un essai sur le sentiment de privation et sur celui de plénitude, de Denis Pelletier. S'ils ne l'ont pas à la librairie, on peut vous le commander. Lisez et relisez, jusqu'à reconnaître ce qu'il y a EN VOUS pour causer vos sentiments actuels, et quelles sont VOS richesses à vous pour vous aider vous-même à en sortir.

Si votre union ne vous apporte ni à l'un ni à l'autre aucun profit, elle n'en apporte pas non plus pour vos enfants. Il serait donc peut-être indiqué de partir à la recherche de votre autonomie. Il

vous est possible de partir et recommencer à neuf, car même si vous n'êtes pas mariée, vous pouvez demander au juge, par l'intermédiaire d'un avocat de l'aide juridique, de faire payer une pension pour vos enfants par votre conjoint.

Vous devrez peut-être travailler, et ça aussi, ça se fait. Je vous conseille d'aller voir une travailleuse sociale du CLSC pour vous aider à voir clair et à prendre une décision. Et même consulter une psychologue à quelques reprises: votre conjoint peut vous payer ça, il vous le doit bien! Bon courage!

À «Crainive: Il se donne toutes sortes de cours pour aider à améliorer la confiance en soi. Je vous recommande particulièrement le service d'éducation des adultes de votre commission scolaire, c'est vraiment très abordable comme coût.

À M. Philippe Demers, ptre: Un amical merci pour votre bénédiction, et pour l'envoi de cette petite revue que je ne connaissais pas, ce «Bulletin de l'Aide à l'Église en détresse» publié pour venir en aide aux peuples de l'Europe de l'Est pour leur apporter une aide spirituelle, matérielle et intellectuelle, et qui semble très bien fait. Pour plus d'information, s'adresser à AED Canada, c.p. 250, succ. Mont-Royal, H3P 3C5.

**BLACK & DECKER**

UNITÉS DE SERVICE 2999\$ AU CHOIX

PERCEUSE 3/8 7143-04

SABLEUSE 7442-04

SCIE SAUTEUSE 7543-04

4130, BOUL. DES FORGES, TROIS RIVIÈRES (Face au centre Les Rivières) Tél. 374 6890

### Votre horoscope

**BÉLIER** du 21 mars au 20 avril  
Vous serez d'humeur paresseuse et vous n'aurez pas envie de faire des efforts pour plaire. Tout vous semblera un peu décevant. Sur le plan amical, ne perdez pas votre temps en discussions oiseuses et stériles.

**CANCER** du 22 juin au 22 juillet  
Vous ferez quelques conquêtes et vous aurez du succès malgré vous car vous vous sentirez distant, froid, détaché. Il y aura quelques complications dans vos rapports avec l'être cher; rien ne vous ébranlera.

**BALANCE** du 23 sept. au 23 oct.  
Rien ne s'opposera à vos amours, une grande joie vous est promise. Vous vous entendrez merveilleusement bien. Si votre cœur est libre, vous vous sentirez porté par des élan irrésistibles vers un être.

**CAPRICORNE** du 22 déc. au 20 janv.  
Consacrez plus de temps à la réflexion. Il y aura des changements progressifs dans votre vie sentimentale, qui s'améliorera nettement. Les petits différends et les mauvaises impressions seront vite oubliés.

**TAUREAU** du 21 avril au 20 mai  
Il faudra vous rappeler que la personne qui vous aime n'apprécie pas être bousculée et que vous aurez à lui donner du temps pour réfléchir; il vous faudra une forte dose de diplomatie pour la faire changer d'opinion.

**LION** du 23 juillet au 23 août  
Sur le plan sentimental, aucune grande surprise. Vous trouverez dans l'amitié la chaleur dont vous aurez besoin pour mieux apprécier la vie.

**GÉMEAUX** du 21 mai au 21 juin  
Il faut absolument que vous soyez sûr des buts que vous désirez atteindre sur le plan sentimental car il pourrait y avoir échec amoureux; la personne qui vous aime souffrira de lassitude et d'ennui.

**VIERGE** du 24 août au 22 sept.  
Cessez de critiquer, mettez-vous à la place d'autrui. Prenez plus attention aux faits et gestes des personnes qui vous aiment.

**SAGITTAIRE** du 23 nov. au 21 déc.  
Vous aurez quelques difficultés à exprimer par des mots vos sentiments amoureux; souvenez-vous qu'un petit cadeau bien choisi en dit quelquefois plus long qu'un beau discours.

**VERSEAU** du 21 janv. au 19 fév.  
Pourquoi cherchez-vous constamment à être rassuré en amour? Forcez-vous davantage à avoir confiance en vous et agissez de même envers la personne qui vous aime.

**POISSONS** du 20 fév. au 20 mars  
Vous serez porté à prendre le bon côté des choses. Votre optimisme sera constructif. Vous saurez mettre de l'eau dans votre vin, vous serez plus psychologue que jamais et vous saurez vous dominer.

### HENRI



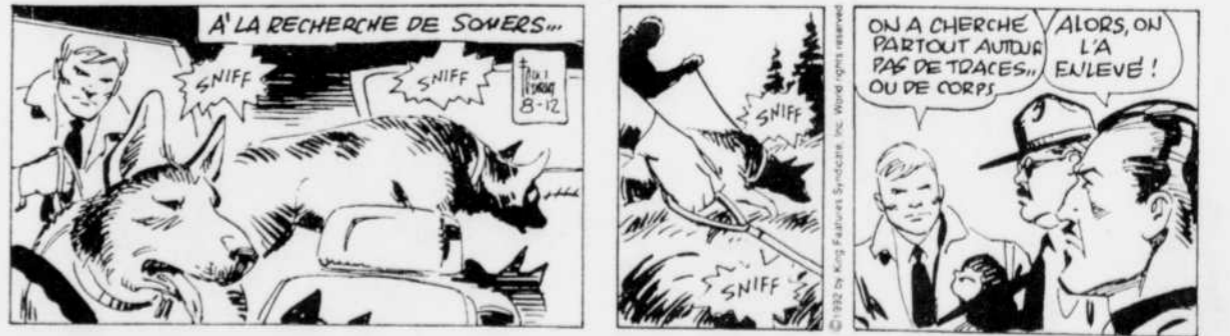
### BLONDINETTE



### GIGI



### MANDRAKE



### LE FANTÔME



### JULIE





M. Bertrand Boulay

MRC de Maskinongé

## Bertrand Boulay réélu préfet

Louiseville (BT)

Le maire de Saint-Justin, M. Bertrand Boulay, a été reconduit dans ses fonctions de préfet de la MRC de Maskinongé, lors de la dernière assemblée des maires.

M. Boulay entame donc son deuxième mandat à ce titre. Le préfet est d'autant plus heureux de son élection à ce poste qu'il a aussi été élu comme d'administrateur de l'UMRCQ, en octobre, «ce qui sera bienfaisant pour la MRC», a-t-il assuré.

M. Boulay a été réélu au terme d'une élection qui l'opposait à M. Jules Duhaime, maire de Saint-Paulin. La candidature de M. Réjean Lavergne, maire de Saint-Sévère, avait été proposée mais ce dernier s'est désisté. Il n'a fallu qu'un tour de scrutin pour élire M. Boulay.

C'est Mme Pierre Rabouin, mairesse de Saint-Léon-le-Grand, qui assumera le poste de préfet suppléant. Mme Rabouin a été nommée au terme d'un sondage puisque la mairesse de Louiseville, Mme Jocelyne Elliott-Leblanc, avait elle aussi accepté de poser sa candidature.

Dans les autobus d'écoliers

# «Bubusse» initie les enfants à la sécurité

Châteauguay (PC)

Dans l'autobus d'écoliers, ce matin, une vingtaine de petits bouts de chou de pré-maternelle ont rendez-vous avec «Bubusse».

Cet ourson est la vedette du vidéo «Bubusse en autobus», qui veut sensibiliser les enfants à la sécurité dans le transport scolaire. C'est une initiative de l'agent Michel Roy, des relations communautaires de la police de Châteauguay, ville où l'on a déploré une mort accidentelle en 10 ans.

Assis sur les bancs d'un vrai autobus - c'est la première fois qu'ils font connaissance avec ce mastodonte jaune -, emmitoufflés dans leurs manteaux multicolores, les enfants de la maternelle Les Coccinelles s'initient aux règles de sécurité.

Une télévision a été placée à bord de l'autobus, pour les besoins de la cause. En avant, Richard Julien, responsable de la sécurité routière des Autobus Auger, et l'agent Michel Roy les mettent dans l'atmosphère.

Bien installés aux côtés de quel-

ques accompagnatrices, ils sont d'emblée plongés dans le sujet de la sécurité à l'aide d'un vidéo de 12 minutes produit pour la Société de l'assurance-automobile du Québec.

Il s'agit d'un programme à la portée des enfants et qui les attire. Attentifs, ils le sont, et ils s'esclaffent à la vue de Bubusse qui n'en finit plus de mettre en garde son amie Sophie. C'est d'ailleurs le passage où Sophie s'en va en classe qui les a le plus amusés.

Mme Diane Lefebvre, du comité de direction de la pré-maternelle Les Coccinelles, une garderie qui accueille 88 jeunes enfants d'environ trois ans, trouve l'expérience fort intéressante. «C'est une bonne affaire, explique-t-elle. Ça vaut la peine. Quand mon plus vieux était en âge de prendre l'autobus, il a fallu que j'aie pendant deux jours avec lui dans l'autobus pour apaiser ses craintes.»

Pour l'agent Roy, cette initiative, qui est avant tout de la prévention, permettra de sensibiliser 4500 élèves de niveau primaire issus de neuf écoles à la sécurité. Jusqu'ici, les résultats sont positifs. Le pro-

gramme, qui a commencé le 19 octobre, a obtenu l'appui du transporteur d'écoliers, la compagnie Auger, et de la Commission scolaire de Châteauguay, qui s'est chargée de la publication des 4500 dépliants.

«Les jeunes sont dans leur élément avec cette mascotte, précise-t-il. Si les jeunes retiennent qu'ils doivent toujours voir les yeux du chauffeur en traversant devant l'autobus, c'est déjà ça de gagné. En fait, si nous les initiions aujourd'hui, ces jeunes de maternelle, c'est que l'an prochain, ils prendront l'autobus. C'est déjà leur enlever la crainte de l'autobus. J'insiste surtout, note l'agent Roy, sur le fait qu'ils ne doivent pas quitter les yeux du chauffeur.»

Une fois le vidéo terminé, c'est le temps de passer à la pratique. En duo, nos futurs jeunes écoliers apprennent aussi à faire attention de regarder en traversant devant l'autobus. «Il faut toujours regarder les yeux du chauffeur qui vous fera signe de passer», insiste l'agent Roy. Ils n'auront peut-être pas tout retenu. Toutefois, ils pourront se fa-

miliariser à la maison avec les règles de sécurité grâce au dépliant qu'ils apporteront à leurs parents.

À la Commission scolaire de Châteauguay, le directeur général, Maurice Brossard, estime qu'à court terme, il semble que l'initiative ait été concluante et en particulier «très appréciée de tous». M.

Brossard parle d'un bel exemple de concertation: transporteur, police, commission scolaire, parents et enseignants compris.

Il estime cependant qu'il faudra rappeler ces règles aux jeunes deux à trois fois encore au cours de l'année scolaire. Pas nécessairement de la même manière.

## RADAR veut détecter la clientèle cible

André Mercier  
La Tuque

La Semaine de prévention des toxicomanies aura lieu du 15 au 21 novembre et le slogan, qui sera «Pour triper, pas besoin de te geler», dirigera les nombreuses discussions sur le sujet, lors de séances d'information et d'un forum qui seront présentés dans la région du haut Saint-Maurice tout au long de cette semaine.

Le Regroupement action drogue alcool régional (RADAR), qui a vu le jour en novembre 89 sous la forme d'une table de concertation, compte des intervenants provenant de divers organismes préoccupés par la problématique des toxicomanies dans la région.

Face à l'augmentation de la consommation des psychotropes tels que l'alcool, les médicaments ou



M. Marc Demers

les drogues illicites, RADAR a ciblé une clientèle importante au niveau des jeunes du niveau secondaire. «Nous souhaitons, au cours

de cette semaine, mettre en lumière l'importance du modèle parental et adulte, en conscientisant ceux-ci à leur propre consommation de médicaments, d'alcool ou de drogue», mentionne le document rendu public par le coordonnateur de RADAR, M. Marc Demers. «On a reconnu l'urgence d'agir sur l'environnement et sur les facteurs qui prédisposent à la toxicomanie et de se mobiliser dans des actions concertées», de poursuivre M. Demers.

Parmi les activités tenues du 15 au 21 novembre, mentionnons entre autres, la participation de RADAR à une émission de ligne ouverte à la télévision communautaire de La Tuque, ainsi que des séances d'information auprès de divers organismes. Un concours est également organisé auprès des étudiants du secondaire, afin que les jeunes participent activement à la Semaine de prévention des toxicomanies.

## 3 SUPER MONTAGNES, DES VACANCES EXTRA !

**HÉBERGEMENT ET SKI JOUR ET SOIR SUR 3 MONTAGNES**

**45\$** Par pers./par nuit/ occ. quad./en semaine/ saison économique/ minimum deux nuits

Les enfants de 12 ans et moins logent GRATUITEMENT !

Halte-garderie et remontée Skibidou GRATUITES pour les enfants de 2 à 5 ans.

**SKIEZ SUR TROIS MONTAGNES... LA PLUS GRANDE VARIÉTÉ DE PISTES AU QUÉBEC !**

Situés en bordure de pistes, les Condominiums Mont Saint-Sauveur vous offrent des forfaits ski-hébergement uniques.

Pour la mise en forme, le Centre sportif de Ski Morin Heights vous offre une salle d'exercice, 2 courts de squash, un sauna et un bain-tourbillon.

Pour réservation :

# 1 800 363-2426

Condominiums Mont Saint-Sauveur, 600 chemin Avila, Piedmont (Québec) J0R 1K0. Sortie 58, Autoroute 15

# POURQUOI L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE ?

«Ce n'est pas parce que...»



Si vous pensez que nous avons créé le projet d'efficacité énergétique pour vendre plus d'électricité aux Américains, surveillez votre courrier ! Le prochain numéro d'*Hydro 92* explique pourquoi l'avenir de notre ressource est trop important pour n'en faire qu'une question d'exportation.

Hydro-Québec

Le meilleur de nous-mêmes

Menacés par la création d'une halte migratoire

# Plusieurs producteurs craignent d'être expropriés

Brigitte Trahan  
Saint-Joseph-de-Maskinongé

■ Près d'une vingtaine de propriétaires fonciers à Saint-Joseph-de-Maskinongé pourraient éventuellement devoir se départir de leurs terres pour laisser place à un projet de halte migratoire que désire créer la Fondation de la faune du Québec. Cette halte serait semblable à ce qui existe déjà à Baie-du-Febvre. Elle serait située au nord et au sud du viaduc, près de l'autoroute 40.

Le 14 octobre, le Tribunal d'appel de la Commission de protection du territoire agricole donnait le feu vert au projet moyennant cinq conditions dont une stipule que les travaux devront être complétés dans un délai de cinq ans.

La seule chose qui bloque le projet maintenant, c'est le refus de la majorité des propriétaires fonciers de vendre leurs terres aux promoteurs.

Mme Jeannine Trudel-Adam, dont la terre est convoitée pour ce projet, n'a pas manqué d'émettre ses inquiétudes au édiles municipaux lors de la dernière assemblée publique. Le conseil et le maire Michel Clément ont rappelé toutefois qu'ils ont déjà appuyé par résolu-



On aperçoit ici la maison de Rosaire et Jeannine Adam, ci-contre, ainsi qu'une partie du terrain convoité par les promoteurs du projet.

tion les citoyens qui refusent de vendre.

Mme Adam craint qu'un des nombreux organismes au dossier ne finisse par obtenir un droit d'expropriation. Elle explique que si les promoteurs réussissent à lui prendre le morceau de sa terre qu'ils désirent emménager, sa maison du chemin Rivière Sud-Ouest devien-

drait alors entourée d'eau sur trois côtés, ce qui pourrait la détruire. «Ils ne veulent pas nous acheter au complet. Ils ne veulent que les parties que vous voyez à l'arrière et ils vont inonder cet endroit. Nous, nous allons nous retrouver avec notre maison et un tout petit bout de terrain. Nous aurons de l'eau en arrière en plus du ruisseau qui passe à côté



et du Rigolet du moulin qui coule en avant. J'ai peur aux dégâts.»

Un des citoyens visés par ce projet est le conseiller municipal Roger Michaud. Une des terres visées appartient à sa mère. M. Michaud signale que le tribunal d'appel laisse 30 jours aux citoyens concernés pour faire opposition à la dernière décision mais que ce délai n'a pas été suffisant. «Le temps que la décision nous arrive par la poste, nous avons déjà perdu quelques jours. Et puis à ce moment, comme beaucoup d'autres, nous étions dans le plus gros du travail d'automne. Nous voulions nous réunir pour contester la décision mais nous n'avons plus le temps, la date limite étant le 14 novembre. Ce n'est pas tout de faire opposition. C'est qu'il faut aussi monter le dossier.»

«Parcontre, poursuit le conseiller, ils ne peuvent pas exécuter leur projet tant que les propriétaires ne voudront pas vendre et nous sommes plusieurs dans ce cas. S'il ne peuvent réaliser leur projet avant cinq ans, ils devront retourner devant la CP-TAQ», explique-t-il.

«La Fondation de la faune, ajoute M. Michaud, n'a pas de pouvoir d'expropriation. Si toutefois les autres intervenants impliqués au dossier l'obtenaient, vous pouvez être sûr qu'on ne se laissera pas faire.»

## Un projet d'importance internationale

Maskinongé (BT)

■ Selon des informations recueillies par M. Jacques Voyer, agent d'information au MLCP, il n'est absolument pas question d'exproprier qui que ce soit pour réaliser le projet de la halte migratoire. «Il n'y a que quelques propriétaires qui s'objectent. Nous allons tenter de prendre entente avec eux. Mais nous ne voulons forcer personne. Le projet est trop important et nous voulons le faire en collaboration avec les gens du milieu», assure-t-il.

La plaine d'inondation du secteur Saint-Barthélemy-Saint-Joseph-de-Maskinongé représente, pour les canards barboteurs, la deuxième halte migratoire printanière en importance de tout le Saint-Laurent et de ses principaux tributaires. Dans la région, elle est la plus importante pour les canards barboteurs et la deuxième pour la bernache du Canada.

Depuis 1988, le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche a entrepris l'élaboration d'un projet pour mettre ce site en valeur. Ce

projet a une portée internationale puisqu'il fait partie du Plan nord-américain pour la protection et l'aménagement de la sauvagine.

Une foule d'intervenants sont impliqués dans ce dossier. Il s'agit de la Fondation de la faune du Québec, du ministère du Loisir de la Chasse et de la Pêche, de Canards illimités Canada, d'Habitat faunique Canada, du Service canadien de la faune et de l'Office de planification et de développement du Québec.

La Fondation de la faune a été désignée comme promoteur dans ce dossier.

Le territoire de 395 hectares visé pour l'aménagement du projet fait partie intégrante de la plaine d'inondation du lac Saint-Pierre et est situé à la jonction des municipalités de Saint-Barthélemy et de Saint-Joseph-de-Maskinongé, de part et d'autre de l'autoroute 40. Environ 97% de sa superficie est inondée entre avril et mai environ une année sur deux.

Le secteur est constitué à 82% de propriétés privées et à 18% de terres publiques. Plusieurs producteurs agricoles louent ces terres à

leurs propriétaires pour y faire pousser du fourrage.

Une des raisons qui a motivé le conseil municipal de Saint-Joseph-de-Maskinongé à appuyer ses citoyens qui refusent de vendre, est le fait que les terres seraient définitivement inondées pour faire place au projet tandis qu'à Saint-Barthélemy, elles seraient retournées aux producteurs qui pourraient continuer à y faire de la culture.

L'aménagement du territoire se divise en effet en sept blocs. Les 114 hectares des blocs 5, 6 et 7, (tous situés à Saint-Joseph-de-Maskinongé) seraient transformés en bassins dont le niveau d'eau sera rendu constant grâce à des digues étanches. Le bloc 4, quant à lui, verra son niveau d'eau maintenu jusqu'au 24 mai de façon à optimiser la fraye des poissons. Les blocs 1, 2 et 3, eux, sont situés à Saint-Barthélemy et serviront d'aire de repos et d'alimentation pour la sauvagine. La présence de culture céréalière à cet endroit est donc de première importance. Ces terres seront louées aux cultivateurs. ●

# COLUMBIA

**VOUS OFFRE UN PLAN DE FINANCEMENT**

**12 MOIS SANS INTÉRÊT**

**SUR LES SOUFFLEUSES À NEIGE**

DÉPÔT DE 15% REQUIS  
Sujet à l'approbation du crédit

**COLUMBIA**  
Des gens de service!

DISTRIBUÉES AU QUÉBEC PAR:  
Les Distributions R.V.I. Itée  
2955, J.B. Deschamps, Lachine, Qc  
(514) 636-0620

Disponibles chez vos dépositaires...

CAP-DE-LA-MADELEINE Garage C. Bourgoing	378-5978	SAINT-ÉTIENNE-DES-GRÉS Garage Bellemare Moto	535-3726
LOUISEVILLE Machineries Patrice Itée	228-4848	TROIS-RIVIÈRES Machineries Baron & Tousignant	378-3472
NICOLET Gagage G. McMahon enr.	293-5336	YAMACHICHE Équipements Leblanc enr.	296-3616
SHAWINIGAN E. Rosa inc.	539-2144		

**MOTEUR! ÇA ROULE! ACTION!**

**TRANSPORT SE**

**18 693\$\***

La Trans Sport fait sensation avec :

- Panneaux de polymère composite antirouille
- Freins antiblocage (ABS) • Climatisation électronique • Moteur V6 • Boîte automatique
- Lève-glaces électrique • Verrouillage électrique des portes • Régulateur de vitesse • Volant de sécurité autobasculant • Radio AM-FM stéréo avec lecteur de cassette • Essuie-glace à balayage intermittent • Sièges baquets inclinables
- Garantie GM TOTAL<sup>nc</sup> 3 ans/60 000 km\*\* sans franchise

**PONTIAC**  
TRANSPORT SE 1993

VOS CONCESSIONNAIRES

**PONTIAC**

**BUICK**

PARTICIPANTS

**Assistance**  
ROUTIÈRE 24 HEURES

\*Taxes et transport en sus. Rabais du manufacturier inclus. Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers. Prix applicable au modèle 1SC, 5 passagers. \*\*Selon la première éventualité. \*\*L'assistance routière Pontiac est offerte sur les modèles Pontiac 1993. Durée : 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.